

mais elle pouvait, au lieu de la faire ressortir, en atténuer l'éclat, de même qu'elle s'était résolue à beaucoup écouter, sans parler elle-même. Ce plan, qui exigeait autant de sagesse que d'abnégation, réussit à merveille.

— Quoi ! ce n'est que cela ? se dirent les femmes ; on peut sans peine être mieux mise, être plus belle, avoir plus d'esprit !

Depuis celles qui se piquaient de beauté jusqu'aux simples bas bleus qui se targuaient de littérature, chacune dit et répéta que la nouvelle Mme Richard Brice n'était ni la belle personne ni la femme remarquable qu'on avait annoncée. Les hommes, plus clairvoyants, savaient le contraire ; mais ils n'assistaient point aux conciliabules féminins, et leur avis ne put faire pencher la balance : si les opinions se heurtèrent, ce qui arriva peut-être, comme ce fut à l'abri du mur de la vie privée, ces heurts furent sans résultat.

Mme Brice mère fut fort approuvée d'avoir fait une si belle réception à sa bru ; Mme de la Rouveraye encore davantage, pour avoir su imposer silence à ses sentiments les plus légitimes. Toutes deux avaient eu le grand esprit de comprendre qu'un député ne saurait rester veuf. Comment offrirait-il des dîners, donnerait-il des soirées ? N'y avait-il pas mille occasions dans sa vie sociale et politique où l'absence d'une femme se ferait cruellement sentir ? Au sortir de l'excellent dîner offert par Mme Brice mère, tout le département portait aux nues la famille entière, dans toutes ses ramifications. Jaffé seul n'était point satisfait : mais comme il n'en faisait part à personne, il n'eut point occasion de se quereller.

V

*Ce premier séjour de Brice et de sa femme fut de courte durée.* Ils avaient résolu d'aller souvent aux Pignons et de n'y pas rester plus de quarante-huit heures à la fois, au moins jusqu'au retour du printemps ; de la sorte, nombre de difficultés se trouvaient tournées, et Edme ne perdait point l'habitude de les voir.

Le petit garçon reprit assez promptement ses habitudes de tendresse et de confiance avec son père ; aussitôt qu'il le voyait seul, il courait à lui, posant mille questions, le tiraillant et le câlinant comme il l'avait fait depuis sa naissance. Mais aussitôt qu'Odile paraissait, il retombait dans le silence. Après avoir été grondé une fois ou deux assez vertement par son père, il n'avait plus tenté de s'enfuir à la vue de sa belle-mère ; il restait près d'eux, mais contrainct et morose, si bien qu'Odile elle-même avait intercédé pour qu'il obtint sa liberté.

Cette liberté de s'en aller, Edme ne s'en servit pas ; il resta dans leur compagnie, muet, presque sournois, les écoutant parler, avec une attention fort au-dessus de son âge, interprétant à sa façon les paroles qu'il comprenait mal, achevant par ces efforts mal employés de fausser une part de son intelligence, déjà dévoyée par d'insensibles et presque inconscientes insinuations de sa grand-mère.